

“ Les prix actuels, moins de 50 \$US par baril, ne permettent pas de développer les capacités de production nécessaires à l'horizon 2020 “

Suite de la page 4

Selon notre confrère « Africa Energy » dans sa livraison du 10 mai 2016, « Total Gabon souhaite progressivement se désengager du Gabon en se concentrant uniquement sur les gisements offshore à haut rendement comme Torpille et Anguille ». Pour ce faire, l'entreprise « ne compte plus investir sur les champs matures qu'elle opère depuis des dizaines d'années dans le pays ». Confirmez-vous ces informations ? Quelle est exactement la situation de l'entreprise ?

Les rumeurs de départ du Gabon du groupe Total sont récurrentes. On les connaît et on n'a pas vocation à les commenter. Je rappellerai simplement que lors de l'inauguration du nouvel aéroport international Ali Bongo Ondimba de Port-Gentil, M. Guy Maurice, Président du Conseil d'administration de Total Gabon et Directeur Afrique de la branche Exploration-Production de Total, a rappelé que le groupe Total s'inscrivait dans la durée au Gabon. Pour ce qui est de la stratégie de Total Gabon, nous analysons régulièrement notre portefeuille en nous demandant si nous sommes les mieux placés pour maximiser, pour l'ensemble des parties prenantes (République gabonaise, actionnaires, collaborateurs, communautés riveraines), la valeur de tel ou tel actif. C'est cette logique qui a prévalu lorsque nous avons décidé de céder l'actif « Mboumba » à la République gabonaise. Il s'agit d'un champ qui n'est pas dans notre cœur d'activité offshore mais dispose d'un potentiel de ressources huile et gaz, idéalement positionné entre Libreville et Port-Gentil, et qui pourrait être mieux valorisé par la République gabonaise.

D'autres sources affirment, également, que Total Gabon songerait à céder ses parts dans la Société Gabonaise de Raffinage (Sogara)...

Pour votre information, Total Gabon n'est pas actionnaire de Sogara. Le groupe Total détient une participation dans la raffinerie. Ce sont donc des décisions qui relèvent du groupe Total.

Comment interprétez-vous l'annonce du groupe Shell de vendre ses actifs terrestres au Gabon ? Cela ne veut-t-il pas dire qu'il n'y a plus rien à tirer (ou plus grand-chose) dans le sous-sol national...

Il ne nous appartient pas de commenter des informations relevant d'une autre société. Shell opère pour ses partenaires dont Total Gabon le champ de « Rabi ». Ils nous ont présenté leurs idées pour soutenir la production de ce champ. Nous travaillons avec eux pour examiner comment les mettre en œuvre dans le contexte actuel de prix.

Très sincèrement, est-ce que vous pensez qu'on peut encore parler d'avenir pétrolier au Gabon ou inévitablement, il faut tirer un trait dessus ?

Vos propos me rappellent le débat de la fin des années 1990, période pendant laquelle les prix du pétrole ont oscillé entre 10 et 20 \$US par baril. A cette époque, on assistait aussi à une stagnation voire un déclin de la production nationale. Il y avait des interrogations sur l'avenir pétrolier du Gabon. Le gouvernement a réagi en proposant des incitations fiscales pour permettre une meilleure valorisation de champs considérés comme matures. Cela a permis de relancer les investissements et par conséquent stabiliser la production de pétrole. Je pense que la même approche peut fonctionner aujourd'hui.

Peut-on espérer une remontée des cours du pétrole ? En tant que spécialiste du domaine, cela prendra-t-il du temps ?

En matière de prévisions des prix du pétrole, il convient d'être modeste. La plupart des pronostics se révèlent souvent inexacts. Ceci étant, il y a un certain nombre de fondamentaux qui justifient les prix du pétrole, notamment la loi de l'offre et de la demande. Aujourd'hui nous souffrons d'un excès d'offre de pétrole lié, non pas à une faiblesse de la demande, mais à une abondance de brut à cause de la forte croissance de la production de pétrole de schiste aux Etats-Unis, les pays OPEP ayant décidé de ne pas réduire leur production.

Pour ce qui nous concerne lorsque nous regardons l'évolution de la demande de pétrole, nous pensons que les prix actuels, moins de 50 \$US par baril, ne permettent pas de développer les capacités de production nécessaires à l'horizon 2020 pour à la fois compenser le déclin des champs actuellement en production et soutenir la croissance de la demande. C'est la raison pour laquelle nous pensons qu'il faudra que les prix remontent, ou alors que les coûts continuent à baisser, pour permettre de lancer les projets nécessaires.

Dans combien de temps, par exemple ?

Alors là, c'est extrêmement difficile à dire parce qu'il y a plusieurs facteurs qui jouent. Un élément déterminant sera la capacité de rebond de la production de pétrole de schiste aux Etats-Unis. Chaque fois que les prix du pétrole augmenteront, la production de pétrole de schiste aux Etats-Unis devrait reprendre. A quel rythme ? Difficile à prédire. Si jamais, elle reprend très vite, les prix du pétrole pourraient rester longtemps autour des niveaux actuels, moins de 50 \$US du baril. Par contre, si la production de pétrole de schiste aux Etats Unis n'augmente pas rapidement, les prix devraient se situer au-dessus de ce seuil. Cependant, à Total Gabon nous n'avons pas vocation à spéculer sur le niveau des prix du pétrole. Notre responsabilité d'industriel est de travailler sur ce que nous maîtrisons, c'est-à-dire nos coûts. Nous poursuivons notre programme de réduction de nos points morts pour résister à un environnement de prix de bas.

Lors de notre dernier entretien, vous avez annoncé l'intention de Total Gabon de poursuivre ses actions de soutien au pays sur le plan sociétal. Quelles ont été vos réalisations dans ce domaine ?

C'est une excellente question. Il est évident qu'avec la baisse de notre chiffre d'affaires, nous devons également ajuster nos investissements sociétaux. C'est d'ailleurs ce que prévoit le mécanisme mis en place avec la République gabonaise. Nos principaux axes d'intervention restent les mêmes. C'est la santé avec la contribution que nous apportons au Centre International des Recherches Médicales de Franceville (CIRMF) ; l'Education avec l'Institut du Pétrole et du Gaz (IPG), le soutien aux classes préparatoires du Lycée national Léon Mba ou encore à certains établissements de la ville de Port-Gentil. Sans oublier les travaux d'infrastructures comme l'aéroport international Ali Bongo Ondimba de Port-Gentil, inauguré récemment par son Excellence monsieur Ali Bongo Ondimba, président de la République et chef de l'Etat.

Justement, au sujet de l'aéroport international de Port-Gentil, nous venons d'apprendre par certaines sources, qu'il n'aurait pas été certifié. Qu'en est-il exactement ?

Avant de vous répondre je voudrais souli-

gner que l'aéroport de Port-Gentil est un outil magnifique voulu par les autorités gabonaises qui permet d'ouvrir la ville de Port-Gentil au monde et ainsi contribuer à son développement économique. Maintenant, pour répondre aux interrogations légitimes de certains, il convient de rappeler que pour un tel ouvrage, il ne peut être question de certification si on n'a pas au préalable procédé à la livraison officielle. Le 17 juin dernier a vu l'inauguration officielle de cet édifice par le chef de l'Etat. Nous travaillons actuellement sur les finitions et les aspects sûreté afin d'être prêts pour le processus de certification programmé en 2017. Il fera l'objet d'un appel d'offres international par l'autorité compétente. Conformément au cahier des charges arrêté avec l'Administration, Total Gabon ne sera pas impliqué dans le processus de certification, notre rôle se limitant à la livraison définitive de l'ouvrage. Je voudrais profiter de cette occasion pour saluer les équipes de Total Gabon ayant participé aux côtés de la République gabonaise à cette aventure. Je tiens à les remercier pour cette belle réalisation au service des Portgentillais et des Gabonais qui sort de notre métier habituel consistant à explorer, développer et produire des hydrocarbures !

C'est une excellente nouvelle pour l'Afrique en général, et pour le Gabon en particulier, dans la mesure où notre pays abritera la prochaine édition de janvier à février 2017. Cette nouvelle initiative majeure après le soutien à l'entrepreneuriat des jeunes avec le déploiement de Startupper de l'Année by Total montre, si besoin était, l'engagement du groupe Total sur notre continent. L'Afrique est au cœur de notre activité, elle constitue également notre projet d'Entreprise, notre ambition à 20 ans. Total est déjà numéro UN des majors en Afrique, tant par sa production d'hydrocarbures que par la densité de son réseau de stations-service. Chaque jour, nous servons deux millions de clients dans 4200 stations, sans oublier que nous sommes aussi leader des projets d'énergies renouvelables sur le continent africain.

A travers cet engagement, nous souhaitons renforcer nos liens et notre proximité avec les différentes parties prenantes, notamment nos clients autour de la compétition sportive la plus populaire et la plus festive qui suscite toujours un engouement extraordinaire en Afrique. Le football constitue un langage universel, synonyme de convivialité, d'enthousiasme et, bien sûr, d'énergie.

Actualité oblige encore, le Gabon vient de réintégrer l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep). Votre commentaire...

C'est une décision souveraine la République gabonaise. Je n'ai pas de commentaire à faire mais c'est une excellente question pour notre Ministre de tutelle.

Nous venons d'être informés du partenariat entre le groupe Total et la Confédération africaine de football (Caf), dans le cadre d'un sponsoring pour la Coupe d'Afrique des nations de football. Quel est le commentaire du directeur général de Total Gabon ?

www.ecig-gabon.com



OFFRE SPECIALE
DU 15 juillet 2016
AU 30 septembre 2016

ecig.gabon@gmail.com

-25%
de Remise pour
autres quantités



3 Pneus Achetés = 1 GRATUIT


+


PNEUS DU GROUPE
Continental

Nos points de ventes

ZI OLOUMI entrée BERNABE ouvert du lundi au samedi:
+241 01 74 30 06 / 06 25 98 64 / 07 05 31 05 / 02 45 35 45

OKALA à coté de BALLON D'OR ouvert 7j/7: **+241 04 84 08 00 / 06 00 82 00**

Photo non contractuelle. Impact commercial (P&G) 01 76 28 87. Offre valable du 15 juillet au 30 septembre 2016. Comparer leur paiement complet. Dans la limite des stocks disponibles.